



**Jeunesse et Radicalisation(s) :  
Comment penser la prévention ?**

Perspective franco-allemande

**Jugend und Radikalisierung(en): Wie  
kann Prävention gelingen?**

Deutsch-französische Perspektive

**23.06.2016**

**Daniel Köhler, Responsable scientifique, Préfecture de Police du Land de Bade-Wurtemberg, Referat 32 – Centre de compétences pour la coordination des réseaux de prévention contre l'extrémisme (islamique) (KPEBW), Ministère de l'Intérieur, Bade-Wurtemberg.**

Dans sa présentation « Quelle organisation pertinente pour la prévention et la déradicalisation ? Expériences en Allemagne », Daniel Köhler décrit le travail de prévention et de déradicalisation contre l'extrémisme de droite et le djihadisme en Allemagne. Bien que l'Allemagne ait pendant longtemps dû lutter contre l'extrémisme de droite, qui représente un plus gros problème au niveau statistique, le djihadisme est de plus en plus en ligne de mire. Les 500 islamistes suivis représentent un grand risque de radicalisation et d'attaques. Depuis 2011, entre 900 et 1000 « combattants étrangers » ont quitté l'Allemagne pour se rendre en Syrie ou en Irak pour combattre pour Daech ou Al-Qaida et environ 300 en sont revenus. La question se pose alors de savoir si l'expérience acquise dans le domaine de la prévention de la radicalisation peut s'appliquer à l'extrémisme islamique et quels acteurs, étatiques ou non-étatiques sont les plus à même de mener à bien cette mission. M. Köhler souligne trois catégories de mesures pour lutter contre le terrorisme :

- La prévention, qui est sensée, par le biais d'actions telles que l'éducation et le renforcement de la société civile, la prévention criminelle au niveau communal ou des travaux ciblés avec des groupes ou des individus, empêcher que des personnes ne se (re)radicalisent.
- La répression, qui, par le biais d'arrestation ou d'interdiction de groupe pourrait par exemple limiter un milieu radical actif de telle sorte à ce qu'il ne s'étende pas.
- L'intervention, qui consiste en l'attaque d'un milieu radicalisé de telle sorte à amener la sortie de ses individus. Ici, ce sont surtout les « contre-récits », le travail avec la famille et la déradicalisation individuelle qui jouent un rôle important.

On dénombre 40 à 50 programmes de déradicalisation dans le monde et dont les caractéristiques (étatique ou non, actif ou passif, axé sur l'idéologie ou pas) et les méthodes sont très diverses. Cela concerne également les programmes de déradicalisation (réseaux de prévention, programme de sortie du milieu de l'extrême droite et réseaux de conseil pour les familles) en Allemagne. Du fait qu'il n'y ait pas encore d'évaluation, de système cohérent ni de standards pour un tel programme, il existe un plus grand risque de mauvais conseil ou d'échec et que les autorités soient tenues à l'écart de cas concernant la sécurité. C'est pour cela que les centres de compétences comme le KPEBW du Bade Wurtemberg ont été mis en place pour servir de lien et dont le travail est, entre autre, de créer une connexion entre



initiatives étatiques et celle de la société civile, de mettre en place des standards et de mettre en place une offre de prévention.

Pour plus d'informations:

<http://www.kpebw.de/>

<http://www.kpebw.de/beratungsstelle/beratung-info/>

<http://girds.org/>

Compte Twitter (@GIRD\_S)

Facebook (facebook.com/radicalisation)

[www.journal-derad.com](http://www.journal-derad.com), première revue spécialisée sur la déradicalisation.

[www.radicalizationresearch.org](http://www.radicalizationresearch.org)